

TÉOULA : MISSION EN AFRIQUE

A bord de Téoula, Gwenaëlle, Hervé Elise et Adrien naviguent pendant un an autour de l'Atlantique...

RÊVER LES YEUX OUVERTS :

Nous avons fait le même rêve. Une excellente raison de le réaliser. Les premiers pas vers ce voyage sont le fruit d'une réflexion lors d'un séminaire professionnel sur les motivations en janvier 2004.

En février 2004, lors d'un voyage en amoureux à Venise, nous abordons le doux rêve de partir pour un long voyage en famille à bord d'un bateau. Ce rêve, encore très vague, nous semblait inaccessible. Nous n'osions à peine le croire possible ou tout simplement

nous ne nous sentions pas prêts. Nous nous y sommes pourtant secrètement accrochés et il est progressivement devenu le moteur de notre vie.

Après lecture de différents récits, échanges avec d'autres familles, simulation de budget, nous définissons concrètement notre projet : partir pour un tour de l'Atlantique en famille sur 1 an dans le cadre d'un congé sabbatique, à bord d'un Outremer 45 (année 2008). Sportif, rapide et confortable, ce catamaran nous est apparu comme un idéal pour le grand voyage. Et

depuis, tous les jours, notre bateau nous semble à la hauteur de nos attentes. Les premiers propriétaires l'avaient particulièrement bien pensé, préparé et entretenu.

Mais quel motif se cache derrière cet élan ?

Nous habitons pourtant dans une maison agréable avec un beau jardin dans un village de campagne proche de la petite bourgade de Cambrai (Nord), plongés dans une vie tranquille et entourés de nos proches. Même si notre vie est parfois

“ **Seulement un ou deux bateaux par an se posent en face de Diamniadio. C'est l'attraction !** ”

A bord de Téoula, Gwenaëlle, Hervé et leurs enfants Elise et Adrien sont partis pour une année sabbatique. Mais pas question de naviguer pour leur seul plaisir égoïste. La famille voulait naviguer "utile". En partant en mission en Afrique, ils ont atteint leur objectif : vivre un moment unique, intense et très fort en famille...



Arrivée à Diamniadio. Nous entendons des chants et des tam-tams, l'émotion est à son comble !

de créer un partenariat scolaire entre l'école de nos enfants Elise et Adrien (une école primaire du nord de la France) et l'école de Diamniadio, un petit village situé sur une île du fleuve Saloum à 16 heures de navigation de Dakar.

Grâce à ce partenariat scolaire, les enfants des écoles de Bantigny et de Diamniadio échangent leurs modes de vie respectifs et des anecdotes d'enfants.

En parallèle à ce partenariat, nous avons organisé une récolte de fonds à l'aide d'une vente de bijoux destinée à financer l'achat de fournitures scolaires ou des travaux de réhabilitation des classes d'école.

Le 12 novembre, place de l'indépendance à Dakar, nous avons rendez-vous avec Mamecor Diouf, le directeur

de l'école de Diamniadio et Fodé Diouf, un instituteur de l'école de Baout. Ils arrivent avec de grands sourires. Après des poignées de main chaleureuses et émouvantes, nous nous rendons dans la librairie Clairafrique pour faire les achats de fournitures pour les 2 écoles. 200 000 FCFA (300 euros) sont destinés à l'école de Diamniadio et 100 000 FCFA (150 euros) sont destinés à l'école de Baout. Nous chargeons les 6 cartons de fournitures dans le taxi jaune. Nous sommes heureux de partager avec Mamecor et Fodé leur baptême de mer. C'était aussi la première fois que Fodé mangeait une pizza.

Elise leur prête gentiment sa cabine. Nous dormons quelques heures avant de lever l'ancre. Un grand moment ! Mamecor trépigne

trop trépidante, nous n'avons aucune raison de fuir. Partir ne rime pas forcément avec fuir. Peu importe, sans vouloir offenser notre vie à terre, nous sommes tentés de prendre le large et de voir si l'eau est plus bleue ailleurs. Nous devons saisir la chance de partager avec nos enfants notre rêve commun.

Notre passion pour la mer, le voyage, la Liberté (je ne peux l'écrire autrement qu'avec une majuscule) et l'âge des enfants... Nous ne trouvons que de bonnes raisons de partir. Aucune envie de remettre la chevauchée de

l'Atlantique à plus tard. Et surtout, nous ne sommes pas assez patients pour attendre sagement la retraite et savourer la vie !!!

TEOULA EN MISSION VOILES SANS FRONTIÈRES DANS LE SALOUM

Le Sénégal est l'étape que nous avons le plus préparée de notre tour de l'Atlantique. Il y a 1 an, nous avons pris contact avec Max Wolffer de l'association www.voilessans-frontières.org Cette association nous a offert la possibilité

L'équipage

- **Hervé 41 ans, ingénieur dans l'industrie automobile.**

Hervé a apprivoisé la mer et le vent en fun board. Demandez-lui ce qu'il ne fait pas comme sport, ça ira plus vite... Ce voyage est aussi l'occasion de se perfectionner en kite surf sur des spots variés et de rêve.

On l'appelle aussi le maniaque du quart de nœud. Il passe des heures à régler ses voiles ou à optimiser la vitesse de son Outremer 45. La moindre rencontre sur l'eau est prétexte à la compétition.

- **Gwenaëlle 36 ans**

Le jour de ma naissance, mon père avait rendez-vous à Paris avec le vendeur de son Ter bateau. Il a dû rentrer in extremis sur Lille pour découvrir la petite fille qui passera son enfance avec ses parents et ses 2 frères sur les flots et les pontons de la mer du Nord.

Institutrice (sévère, il paraît), plongeuse (dans l'eau de vaisselle et l'eau de mer), webmaster du bord, assistante kite surf. Ce qui me plaît dans le voyage sont les rencontres et la nouveauté. Et donc tous les jours je suis comblée !

- **Elise 7 ans et Adrien 6 ans** ont découvert le bateau à bord du Maramu (basé en Méditerranée) de leur Papytaine, leur grand-père maternel.

Les bateaux, les drapeaux, les poissons, la découverte des plages animent leur quotidien.

Par contre, le CNED ne fait pas partie de leurs préférences, pas facile de se concentrer avec une cour de récréation si attirante.

Durant la traversée, les enfants ont été merveilleux. Durant les 14 jours de transit entre Sal et Pointe à Pitre, seulement une fois Elise m'a demandé « Dis Maman, on arrive quand ? ». Incroyable, alors que les enfants sont capables de poser 15 fois cette même question sur les 200 km de voiture qui nous mènent jusqu'à la mer.

dans les coursives. C'est lui qui réveillera le capitaine pour le départ.

Nous quittons le mouillage à 3 H, dans le noir, en surveillant le mât d'un bateau coulé à l'entrée du mouillage du CVD et les divers filets de pêche dans la baie.

Après dix heures de navigation au portant, nous arrivons à la pointe de Djiffer à l'entrée du fleuve Saloum. La navigation dans cette région est particulière. Désormais, il n'est plus utile de prendre des bulletins météo tous les jours, mais nous allons apprendre à esquiver les bancs de sable qui criblent le fleuve et à naviguer avec ou contre le courant. L'échouage nous pend au nez tous les jours.

Nous nous engageons dans le dédale du fleuve Saloum et

ses bôlons bordés de palétuviers formant la mangrove.

A la confluence du Sine Saloum, les bras de mer s'infil-trent entre des dizaines d'îles. Cette région est aussi un lieu de rendez-vous d'oiseaux migrateurs. Un anglais ornitho-logue rencontré à Djiffer a recensé 64 oiseaux différents en 3 jours !

Nous approchons du village de Diamniadio et nous osons à peine y croire. Des sons de tam-tams et de chants s'intensifient. Au coucher du soleil, ils sont au moins 150 dans leurs habits colorés autour de l'embarcadère. Tous là pour nous accueillir ! J'ai la gorge serrée par l'émotion et les larmes de joie me viennent. Les enfants me regardent et se demandent pourquoi je pleure... Leurs grands sourires



aux dents blanches nous éblouissent mieux que des flashes. Mamecor avait gardé la

surprise et nous explique que c'est normal, cet accueil est une coutume chez les

« Désormais, il n'est plus utile de prendre des bulletins météo tous les jours, mais nous allons apprendre à esquiver les bancs de sable qui criblent le fleuve et à naviguer avec ou contre le courant... »



Réunion d'accueil à Baout avec l'imam et le chef du village.



Un ballon, des enfants, une récréation et, comme partout dans le monde, c'est un match de foot d'anthologie qui se joue sous nos yeux.

La remise des fournitures à l'école de Diamniadio. Un moment solennel et important pour nous tous.



Diamniadio, Saloum, aujourd'hui beaucoup plus qu'un village africain pour nous...



